



**Pour sauver des terres agricoles et naturelles
et les commerces de proximité
Contre le projet de zone commerciale Décathlon/Oxylane
à Saint-Clément-de-Rivière**

REUNION PUBLIQUE :
tables rondes-débats avec
de nombreux intervenants,
projections de films,
repas partagé
(voir détails au verso)

**Samedi 22 avril
de 14h30 à 22h**

**à Montferrier-sur-Lez,
salle du Devézou, route de Saint-Clément**

Collectif Oxygène <http://collectif-oxygene.fr>

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique



Programme prévisionnel (mises à jour sur le site):

14h30 : Accueil

15h : Présentation de la journée :

TERRE, TERRAIN, TERRITOIRE

15h30 : Installation d'une nouvelle zone commerciales en périphérie :
quels effets sur le territoire, les emplois, l'environnement?

table ronde avec **Michaël Delafosse** (géographe, ancien adjoint à l'urbanisme de Montpellier), **Florence Matutini** (naturaliste de l'ACNAT), **Robert Siegel** (géographe-urbaniste, ancien directeur des études et de l'urbanisme commercial de la CCI).

17h : Le maintien des terres nourricières en zone périurbaine:
quels défis pour l'avenir de l'agriculture, des villes, et du climat ?

table ronde avec **Serge Azaïs** (Paysan-viticulteur), **Camille Clément** (géographe, agriculture périurbaine), **Dominique Nurit** (Présidente de l'association Climatologique de l'Hérault et de la Commission Locale de l'eau), **René Revol** (maire de Grabels), **Jean-Michel Sourisseau** (chercheur CIRAD, agriculture familiale).

19h : Buffet partagé

20h : «Pour quelques hectares de plus», film documentaire de Nicolas Vescovacci

Avec 29 millions d'hectares de terres cultivables, la France est la première puissance agricole d'Europe. Mais cette superficie ne cesse de se réduire : chaque année, dans l'Hexagone, 60 000 hectares de terres agricoles sont transformées en hypermarchés, en stades de football, en immeubles de bureaux ou en parking. A ce rythme là, deux millions d'hectares de ces terres auront disparu d'ici à 2050... Nicolas Vescovacci a sillonné la France pendant six mois à la rencontre de ceux qui grignotent la France des territoires.